



# Le Saint-Siège

---

**DISCOURS DU PAPE JEAN PAUL II  
AU DEUXIÈME GROUPE D'ÉVÊQUE DU NIGERIA  
EN VISITE "AD LIMINA APOSTOLORUM" Mardi 30 avril 2002**

*Chers frères dans l'épiscopat,*

1. C'est pour moi une grande joie de vous accueillir, membres du deuxième groupe d'Evêques nigériens, à l'occasion de votre visite ad limina Apostolorum: "A vous grâce et paix de par Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ" (*Rm* 1, 7). L'ancienne pratique de "venir rendre visite à Pierre" est une réminiscence de la visite de l'Apôtre Paul à Jérusalem, du temps passé avec Céphas (cf. *Ga* 1, 18) que le Seigneur avait constitué comme "pierre" sur laquelle il devait édifier son Eglise. Dans l'accolade fraternelle de Pierre et de Paul, la première communauté chrétienne reconnut les païens que Paul avait convertis comme des frères et des soeurs authentiques dans la foi, et dans le récit de Paul au sujet de l'abondant don de grâce descendu sur ces nouveaux croyants, la communauté tout entière trouva des motifs encore plus profonds pour rendre louange à la miséricorde infinie de Dieu (cf. *Ac* 15, 16 sq). De la même façon, notre rencontre d'aujourd'hui réaffirme la communion de vos Eglises particulières, actives et fécondes, avec le Successeur de Pierre et avec l'Eglise universelle, et nous rendons grâce ensemble pour la vie et le témoignage des prêtres, des religieux et des laïcs de votre pays, qui servent le Seigneur fidèlement et avec gratitude.

J'ai déjà partagé avec le premier groupe d'Evêques nigériens plusieurs réflexions et préoccupations suscitées par vos compte-rendus sur la situation spécifique de l'Eglise dans votre pays. A présent, je vous offre d'autres idées de réflexions, vous qui êtes chargés dans vos communautés locales "d'enseigner, de sanctifier et de gouverner" (*Christus dominus*, n. 11).

2. Je partage votre sollicitude pastorale pour le développement pacifique de vos peuples, non seulement en termes de progrès matériel, mais également et plus particulièrement en ce qui concerne une authentique liberté politique, l'harmonie ethnique et le respect des droits des citoyens. Vous devez vous poser les questions suivantes: De quelle façon l'Evangile peut-il s'incarner dans ces nouvelles circonstances? De quelle façon l'Eglise et chaque chrétien peuvent-ils affronter de la meilleure façon possible les questions urgentes qui sont implicites pour édifier un

avenir meilleur pour soi-même et ses propres enfants?

Nous pouvons trouver une réponse dans les objectifs que vous vous êtes fixés il y a cinq ans, dans le Plan pastoral national pour le Nigeria. Dans ce vaste programme élaboré par votre Commission épiscopale sur la mission, deux grands thèmes expliquent ce que vous considérez comme la mission pastorale de l'Eglise au Nigeria au cours du troisième millénaire chrétien: la nouvelle évangélisation et la responsabilité de l'Eglise dans la société civile. C'est dans ce double contexte que vous avez réussi à insérer virtuellement tous vos objectifs visant à transformer l'humanité de l'intérieur, à renouveler l'innocence dans le coeur des personnes et, comme le recommande l'Assemblée spéciale pour l'Afrique du Synode des Evêques, à édifier l'Eglise comme famille. Ce dernier élément est la clef des deux premiers: comme les Pères synodaux l'ont reconnu, l'Eglise comme famille de Dieu est "une expression particulièrement appropriée de la nature de l'Eglise pour l'Afrique. L'image, en effet, met l'accent sur l'attention à l'autre, la solidarité, le dialogue et la confiance" (*Ecclesia in Africa*, n. 63). En effet, lorsque l'annonce et la catéchèse réussissent à édifier l'Eglise comme famille, toute la société en bénéficie: l'harmonie entre les divers groupes ethniques reçoit une base solide, l'ethnocentrisme est évité et l'on encourage la réconciliation, une plus grande solidarité et le partage des ressources entre les personnes, de plus la vie sociale s'imprègne toujours davantage de la conscience des devoirs qui dérivent du respect dû à la dignité de chaque être humain, don de Dieu.

3. La mission de l'Eglise au Nigeria, comme partout ailleurs du reste, dérive de sa nature même de sacrement d'union avec Dieu et de l'unité de tous les membres de la famille humaine (cf. *Lumen gentium*, n. 1). Précisément comme dans une famille, la paix et l'harmonie doivent être constamment édifiées, de même que dans les Eglises les différences ne doivent pas être considérées comme des motifs de conflit ou de tension, mais comme sources de force et d'unité dans une diversité légitime. La paix, l'harmonie, l'unité, la générosité et la coopération ne sont-elles pas les signes d'une famille forte et saine?

Telles doivent être les caractéristiques de toutes les relations au sein même de l'Eglise. "Ainsi votre lumière doit-elle briller devant les hommes afin qu'ils voient vos bonnes oeuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux" (*Mt* 5, 16).

De même, l'honnêteté et l'ouverture au dialogue constituent une attitude chrétienne nécessaire, que ce soit à l'intérieur de la communauté ou à l'extérieur de celle-ci, à l'égard des autres croyants ou des hommes et des femmes de bonne volonté. Une compréhension erronée ou incomplète de l'inculturation ou de l'oecuménisme, ne doit toutefois pas compromettre le devoir d'évangéliser, qui est un élément essentiel de l'identité catholique. L'Eglise, tout en faisant preuve d'un grand respect et d'estime pour les religions non chrétiennes professées par de nombreux africains, ne peut que ressentir l'urgence d'apporter la Bonne nouvelle à des millions de personnes qui n'ont pas encore reçu le message salvifique du Christ. Comme le Pape Paul VI l'a écrit dans *Evangelii*

*nuntiandi*: "Elle pense que ces multitudes ont le droit de connaître la richesse du mystère du Christ (cf. *Ep* 3, 8) dans laquelle nous croyons que toute l'humanité peut trouver, dans une plénitude insoupçonnable, tout ce qu'elle cherche à tâtons au sujet de Dieu, de l'homme et de son destin, de la vie et de la mort, de la vérité" (n. 53).

4. En outre, l'évangélisation et le développement humain intégral, le développement de chaque personne et de toute la personne, sont intimement liés. Le Concile Vatican II, dans sa Constitution pastorale sur l'Eglise dans le monde de ce temps, l'explique très bien: "L'Eglise, en poursuivant la fin salvifique qui lui est propre, ne communique pas seulement à l'homme la vie divine; elle répand aussi, et d'une certaine façon sur le monde entier, la lumière que cette vie divine irradie, notamment en guérissant et en élevant la dignité de la personne humaine, en affermissant la cohésion de la société et en procurant à l'activité quotidienne des hommes un sens plus profond, la pénétrant d'une signification plus haute. Ainsi, par chacun de ses membres comme par toute la communauté qu'elle forme, l'Eglise croit pouvoir largement contribuer à humaniser toujours plus la famille des hommes et des nations" (*Gaudium et spes*, n. 40). En effet, c'est dans l'incarnation du Verbe de Dieu que l'histoire humaine trouve sa signification authentique. C'est Jésus-Christ, le Rédempteur de l'humanité, le fondement de la dignité humaine restaurée. C'est pourquoi annoncer Jésus-Christ signifie révéler à chacun sa dignité inaliénable: "L'Eglise, pour sa part, qui a reçu la mission de manifester le mystère de Dieu, de ce Dieu qui est la fin ultime de l'homme, révèle en même temps à l'homme le sens de sa propre existence, c'est-à-dire sa vérité essentielle" (ibid., n. 41).

C'est précisément parce que les êtres humains ont reçu une dignité extraordinaire qu'ils ne devraient pas être obligés de vivre dans des climats politiques, culturels, économiques et sociaux inhumains. Telle est la base théologique de la lutte pour la défense de la justice et de la paix sociale, pour la promotion, la libération et le développement humain intégral de toutes les personnes et de chaque individu. Les Pères de l'Assemblée spéciale pour l'Afrique du Synode des Evêques ont justement observé que "le développement intégral suppose le respect de la dignité humaine qui ne peut se réaliser que dans la justice et dans la paix" (*Ecclesia in Africa*, n. 69).

5. Ce lien entre évangélisation et développement humain explique la présence de l'Eglise dans la sphère sociale, sur la scène de la vie publique et sociale. En suivant l'exemple de son Seigneur, elle exerce son rôle prophétique au nom de toutes les personnes, en particulier des pauvres, de ceux qui souffrent ou qui sont sans défense. Elle devient la voix de ceux qui sont sans voix, en insistant sur le fait que la dignité de la personne humaine devrait toujours être au centre des programmes locaux, nationaux et internationaux. Elle "interpelle la conscience des chefs d'Etat et des responsables de la chose publique pour qu'ils garantissent de plus en plus la libération et l'épanouissement de leurs populations" (Ibid., n. 70).

L'annonce de la Bonne Nouvelle implique, donc, la promotion d'initiatives qui contribuent à

développer et à élever l'homme dans son existence matérielle et spirituelle. Elle dénonce également et combat tout ce qui dégrade ou détruit la personne humaine. "L'accomplissement du ministère de l'évangélisation dans le domaine social, qui fait partie de la fonction prophétique de l'Eglise, comprend aussi la dénonciation des maux et des injustices. Mais il convient de souligner que l'annonce est toujours plus importante que la dénonciation" (*Sollicitudo rei socialis*, n. 41). En tant que pasteurs d'âmes vous devez donc prêcher l'Évangile de façon positive, toujours, en chaque occasion, à temps et à contre-temps (cf. 2 Tm 4, 2), afin d'édifier la famille de Dieu qui est l'Eglise, en charité et en vérité, et de servir toute la famille humaine car elle aspire à une justice, une liberté et une paix plus grandes.

6. Chers frères, voilà certaines des réflexions suscitées par votre visite sur les tombes des Apôtres et que j'ai voulu ajouter aux commentaires déjà effectués à l'occasion de la visite du premier groupe d'Evêques nigériens. J'ai confiance dans le fait que votre pèlerinage donnera une force nouvelle à votre ministère, que vous ne vous lasserez jamais de prêcher la Parole de Dieu, en célébrant les Sacrements, en guidant le troupeau qui est confié à votre sollicitude et en allant à la recherche de ceux qui se sont éloignés, ou qui n'ont pas encore entendu la voix du Seigneur. L'Eglise qui est au Nigeria reste toujours proche de mon cœur: je prie afin que la joie de la Résurrection du Seigneur et les dons de sagesse et de courage de l'Esprit, deviennent toujours plus visibles dans la vie des membres de votre peuple, afin qu'ils puissent être véritablement "des fils généreux de l'Eglise qui est la famille du Père, Fraternité du Fils, image de la Trinité" (*Ecclesia in Africa*, n. 144). En vous confiant, ainsi que les prêtres, les religieux et les laïcs, à l'intercession pleine d'amour de Marie, Reine d'Afrique, et à l'intercession de votre bien-aimé Cyprien Michael Iwene Tansi, je vous donne de tout cœur ma Bénédiction apostolique en tant que gage de grâce et de communion dans notre Seigneur Jésus-Christ.